

DROUOT
PARIS

FRAYSSE & ASSOCIÉS
binoche et giquello

SUCCESSION DE MADAME MICHEL BINOCHÉ

VENTE MERCREDI 19 JUIN 2019 À DROUOT

Experts : Cabinet Brame & Lorenceau, C2L Expertises Carl de Lencquesaing, Alexandre Chevalier, SAS Dechaux-Stetten & Associés, Alexandre Lacroix et associés, Amélie Marcilhac, Nicole de Pazzis-Chevalier, Portier & Associés Alice Jossaume, Cabinet Turquin

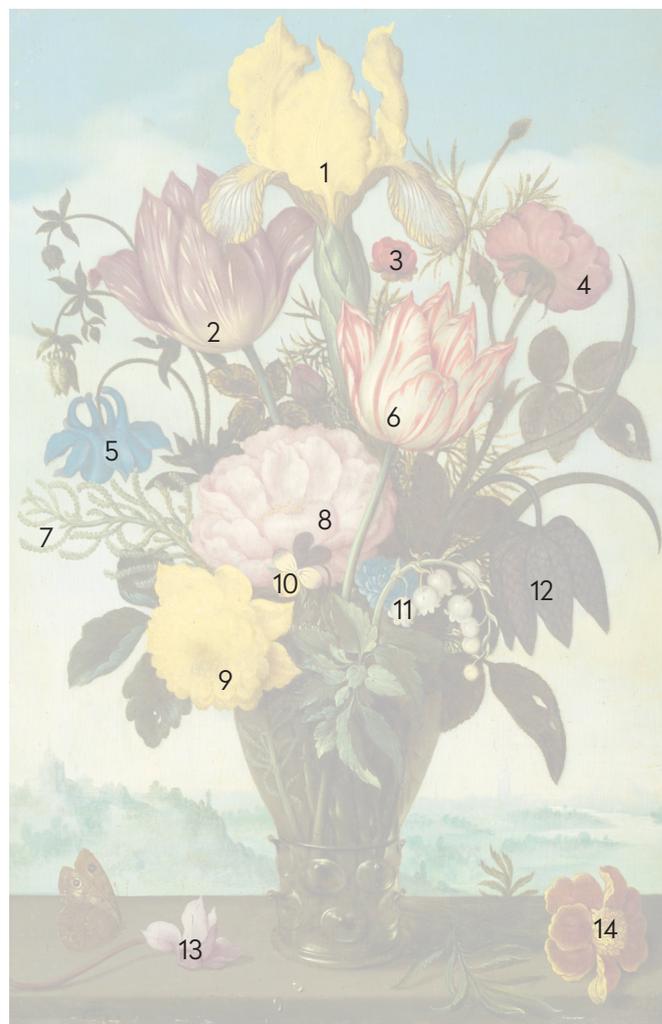
Le 19 juin, les maisons de ventes Fraysse & Associés et Binoche et Giquello disperseront à quatre mains le contenu de la collection de Madame Michel Binoche. Principalement constituée de tableaux, objets d'art et meubles classiques, la collection est néanmoins ponctuée de pièces d'art d'Asie, de bijoux et d'objets de vitrine.

L'œuvre phare de la vente est *Fleurs coupées dans un Römer posé sur un entablement sur fond de paysage* peinte par Ambrosius BOSSCHAERT le Vieux (Anvers 1573 - La Haye 1621) sur panneau de chêne.

La découverte de ce panneau inédit constitue un apport majeur au *corpus* de l'artiste, dont seulement une soixantaine de tableaux, représentant des bouquets dans un vase, est connue. Seulement sept d'entre eux, et celui-ci, se distinguent par un arrière-plan avec un paysage atmosphérique au lieu du fond noir traditionnel. Caractérisés par leur grande variété botanique et une finesse picturale virtuose, admirés pour la vivacité de leurs couleurs, ces derniers appartiennent à la dernière période de l'artiste, entre 1619 et 1621.

Six de ces bouquets sont situés dans une fenêtre ouverte, sous une arche en plein cintre. Le septième, jusqu'alors le seul tableau répertorié de Bosschaert représentant un vase sur un entablement devant un ciel ouvert, est conservé au County Museum de Los Angeles. Sa composition florale, l'arrangement du bouquet et le vase römer sont identiques au tableau de cette vente. En revanche, celui-ci ne possède qu'un seul insecte : un papillon.





Ambrosius BOSSCHAERT le Vieux (1573-1621)

Flowers coupées dans un Römer posé sur un entablement sur fond de paysage

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

29,2 x 19,4 cm

Monogrammé en bas à gauche AB

Étiquette ancienne au dos : Brueghel de velours

Estimation : sur demande

Provenance : Acquis dans les années 1890 par Monsieur Marc à l'Hôtel Drouot comme Brueghel de velours (étiquette au dos) ; Resté dans sa famille chez maître André Benoist (mort en 1969) ; Resté depuis chez les descendants de ce dernier.

1. Iris jaune - *Iris pseudacorus*
2. Tulipe rouge - *Tulipa hybrida*
3. Adonis d'automne - *Adonis annua*
4. Rose de Provins - *Rosa provincialis*
5. Ancolie commune - *Aquilegia caerulea*
6. Tulipe rouge et blanche - *Tulipa hybrida*
7. Santoline petit-cyprès - *Santolina chamaecyparissus*
8. Pivoine - *Paeonia*
9. Dahlia - *Dahlia*
10. Myosotis des Alpes - *Myosotis alpestris*
11. Muguet - *Convallaria majalis*
12. Fritillaire pintade - *Fritillaria meleagris*
13. Cyclamen - *Cyclamen persicum*
14. Œillet d'Inde - *Tagetes patula*

À l'instar des autres natures mortes de cette période, les bouquets de Bosschaert le Vieux sont constitués de fleurs de différentes saisons. Le naturalisme des détails donne une valeur symbolique ou religieuse à chaque élément.

Le papillon, animal éphémère par excellence, fait référence à la fragilité de notre existence, comme les fleurs, belles seulement quelques instants. L'iris jaune (1.) se hisse et domine les tulipes (2. et 6.), dont les bulbes sont des objets de collection qui font la fierté et la fortune des Pays-Bas. Sa forme évoque le glaive qui transperça la Vierge et dont l'amour universel est aussi suggéré par la rose sans épine (4.). Le muguet (11.), par son parfum délicat et son mouvement incliné de dévotion, dit l'humilité de Marie. L'ancolie (5.) évoque les sept dons du Saint Esprit. Le cyclamen (13.) est aussi une fleur mariale. Le myosotis (10.), fleur du paradis, rappelle le salut de l'âme qui reste fidèle à Dieu ; l'oeillet (14.), la Passion du Christ.

La description réaliste de la nature contraste avec le second plan. Le dégradé bleuté crée un paysage poétique, faisant écho au lien entre le microcosme et le macrocosme, entre les choses simples quotidiennes et l'immensité de l'Univers et du divin.

Ambrosius Bosschaert est redécouvert au XX^e siècle grâce aux travaux de Laurent J. Bol. Né dans le milieu protestant anversois, il quitte sa ville natale pour échapper aux troubles religieux. Il s'installe avec sa famille plus au Nord, à Middelbourg, où il devient membre de la Guilde de Saint-Luc en 1594. Plus tard, il s'installe à Bergen-op-Zoom, puis à Utrecht en 1615 et à Breda en 1619. Il meurt à La Haye en 1621 au moment où il travaillait à un tableau de fleurs commandé par le prince d'Orange, Maurice de Nassau. Ses trois fils poursuivirent son style. Son beau-frère, Balthasar van der Ast (1593/4-1657), a imité dans sa jeunesse ce type de composition, sur fond de paysage, mais sans parvenir au même raffinement.



Parmi les tableaux anciens, figurent également deux toiles ovales de **Giovanni Paolo PANINI (1691-1765)** estimée chacune entre 80 000 et 100 000 €, caractéristiques des « caprices » de Panini. Ces compositions de l'artiste mêlent des groupes de personnages vêtus à la mode antique, ou de soldats en armure, dans des associations imaginaires de ruines romaines. Une importante pendule en bronze doré, signée par **Louis THOMIRE le Jeune (1757-1838)**, cousin et collaborateur du célèbre orfèvre Pierre Philippe Thomire, estimée 4 000 - 6 000 €, se marie parfaitement avec une commode à double ressaut estampillée par **Pierre ROUSSEL, reçu maître en 1745**, estimée 6 000 - 8 000 €. On imagine non loin un ensemble de fauteuils à la Reine d'époque Louis XVI estampillés **Pierre LAROQUE, reçu maître en 1766**, estimé 8 000 - 10 000 €, ou une tapisserie exécutée vers 1770 à la Manufacture Royale d'Aubusson. Conçue d'après les cartons de **François BOUCHER (1703-1770)** et de **Joseph DUMONS (1687-1779)**, cette tapisserie est issue de la *Tenture Chinoise*, dite *Seconde Tenture Chinoise* qui comprend la *Danse*, la *Foire*, la *Pêche*, la *Chasse*, la *Toilette*, l'*Audience de l'Empereur*, le *Thé*, la *Volière* et le *Jardinnier*. Cette tapisserie est estimée 5 000 - 8 000 €.

La section consacrée aux objets d'art chinois est soulignée par une paire de vases du XVII^e siècle, de forme « fang gu » en néphrite et estimée 10 000 - 15 000 €, ainsi que par un brûle-parfum en néphrite blanche à décor de masques de *taotie*, également du XVII^e siècle, estimé 5 000 - 6 000 €. Tibétaine cette fois, et datant du XVIII^e siècle, une statuette d'*Ushnivijaya* en bronze doré est estimée 8 000 - 10 000 €.

Enfin, les œuvres modernes comptent *Kerhor, pêcheuses*, une toile d'**Eugène BOUDIN (1824-1898)** datée de 1873 (50 000 - 70 000 €) et un bel ensemble de bijoux signé Cartier, dont une importante broche cravate sertie de diamants taille ancienne (estimation : 50 000 - 60 000 €), une broche Art Déco de 1930 (estimation : 12 000 - 15 000 €) ainsi que deux bracelets jonc, dits « égyptiens », chacun estimé 8 000 - 12 000 €.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 9
Mercredi 19 juin - 15h

EXPOSITION PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 9
Samedi 15, lundi 17 et mardi 18 juin - 11h / 18h
Mercredi 19 juin - 11h / 12h

CONTACTS PRESSE

Mathilde FENNEBRESQUE
mfennebresque@drouot.com - 01 48 00 20 42

Adélaïde STEPHAN
astephan@drouot.com - 01 48 00 20 37

À propos de Drouot

Drouot est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, implantée à Paris depuis 1852. Réunissant 63 maisons de ventes aux enchères, Drouot a accueilli en 2018 plus de 1 000 ventes qui totalisent 376M€. Chaque année, 500 000 visiteurs viennent parcourir les 17 salles de ventes réparties sur deux sites, qui exposent des objets d'art et de collection issues de 21 grandes spécialités, de l'Antiquité au Street art. Le groupe Drouot comprend plusieurs filiales, dont Auctionspress qui publie chaque semaine la Gazette Drouot ainsi que Drouot Digital, plateforme e-commerce ouverte à tous, qui réunit les activités Live (retransmission et participation aux enchères en direct) et Online (ventes dématérialisées).

